

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES CÉLÈBRES

FEYDEAU, GEORGES

Monologue — 1884

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES CÉLÈBRES	5
---------------------------	----------

LES CÉLÈBRES

SCÈNE 1

\[UN HOMME\]

Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! Tenez, je souffre. Ah ! Pascal a bien dit : « L'homme est un roseau ! » Oui, un roseau, c'est-à-dire une chose bête, bête, bête. Ah ! C'est que Pascal était un homme crâne, lui, avec son air de bon apôtre ! Je ne sais pas pour-
quoi l'on dit toujours « l'Agneau Pascal ! » Ne vous y fiez pas ! Oui, 5
l'homme est bête, bête, bête ; enfin, regardez-le, lui, être faible, il juge les autres, il fait des célébrités ! Et qui choisit-il pour cela ?... Toujours des gens connus ! C'est bien malin ! Comme cela on n'a pas la peine de les chercher ! Enfin, quelles sont-elles ses célébrités ? C'est Franklin, Gutenberg, Christophe Colomb... Christophe Colomb, je vous demande 10
un peu ! Un monsieur qui n'a d'autre mérite, que d'avoir fait tenir un oeuf sur la pointe... et ça, en le cassant ! Mais il suffit de manger des oeufs à la coque pour ça ! Je l'ai fait vingt fois moi... Je vous le ferai te-
nir, l'oeuf sur la pointe... et sans le casser encore... Vous en doutez ?
Donnez-moi un oeuf... et un coquetier, et vous allez voir... Mais 15
n'importe quel équilibriste vous fera dix fois plus fort que ça ! Il vous fera tourner une boule au bout d'une baguette, lui... Ce n'est pas Chris-
tophe Colomb qui aurait fait ça ! Vous voyez que ça ne l'empêche pas d'être célèbre... Oui, je sais bien qu'il a aussi découvert l'Amérique !...
Mais quoi ? Puisqu'elle existait, il n'avait qu'à y aller ! Vous croyez que 20
je ne l'aurais pas découverte, moi ? Ah ! Bien, comme c'est malin ! Il y a

des paquebots qui vous y mènent tout droit. Oui, mais alors, vous trouvez des gens qui vous disent : « Permettez ; c'est que pour Colomb, l'Amérique était inconnue : alors c'est une découverte ! » Eh bien ! Quoi ? Vous croyez peut-être que je la connais, moi ? Alors avec ce raisonnement, si j'y allais... ce serait une découverte ? C'est stupide ! Oui, je sais bien que l'on me répondra : « Oh ! pardon ! Mais Colomb est le premier Européen qui ait mis le pied en Amérique ! » Eh ! Bien alors, le premier Américain qui a été ramené en France... Il a donc découvert l'Europe à ce compte-là ? Vous voyez que cela ne supporte pas le raisonnement. Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez ! Je souffre ! C'est comme Parmentier... un nom de potage ! Pourquoi est-il connu, je vous demande un peu ? Parce qu'il a rapporté des pommes de terre ! C'est bien malin ! Mais mon concierge en fait autant chaque fois qu'il va à la halle ! Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'il les aimait ! Alors il en a rapporté ; c'est tout naturel ! C'est comme moi quand je vais à Carpentras, je rapporte des berlingots, et je ne demande pas qu'on me dresse des statues pour ça ! C'est étonnant comme il y a des gens qui sont célèbres pour peu de chose. Eh bien ! Figurez-vous, je parlais de ça dernièrement avec un de mes amis... un botaniste qui est à l'école de médecine, eh bien ! Il trouvait que Parmentier était un grand homme ! Encore un malin ce botaniste ! Croiriez-vous qu'il ne connaît même pas les différentes espèces de pommes de terre ! Je lui ai demandé quelle différence il y avait entre les pommes sautées et les pommes frites... Il n'a jamais pu me le dire... Et on appelle ça un botaniste !... Non, mais, tenez, pour en revenir à ce que nous disions... encore un intrigant : c'est Franklin... Enfin pourquoi est-il célèbre ? Parce qu'il a inventé le paratonnerre ? Bon ! Qu'est-ce que c'est que le paratonnerre ?... Un machin qui a pour but de vous garantir du tonnerre. Eh bien ! Prenez trois maisons... Mettez un paratonnerre sur l'une d'elles... Faites tomber le tonnerre... C'est toujours sur le paratonnerre qu'il tombera ! Hein ! Et vous croyez que ce n'est pas se moquer du monde ! Ah ! Non, les hommes sont bêtes ! Bêtes ! Bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez, je souffre ! Ainsi, par exemple, les peintres... On leur fait des célébrités, pourquoi ?... Parce qu'ils savent bien peindre !... Non mais ! Il ne man-

querait plus que cela qu'ils ne sussent pas peindre !... Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'ils ont eu de bons professeurs !... et de bons professeurs... tout le monde peut en avoir ! Suffit d'y mettre le prix ! Tenez, moi si j'avais étudié, j'avais de grandes dispositions : Un jour j'ai fait Capoul dans Paul et Virginie ! Tout le monde s'est écrié : 60
« C'est craché ! c'est craché !... Littre en costume de bain ! » On l'a montré à un peintre ! Il s'est écrié : « Voilà un impressionniste !... » et il m'a fait entrer chez un photographe. Mais moi, je n'y suis pas resté parce qu'en fait d'art, j'ai mes principes ! Ainsi mon fils voulait être au- 65
teur... je l'en ai empêché. Je lui ai dit : « Mon fils, je ne comprends que l'on fasse du théâtre... que lorsqu'on s'appelle Augier, Labiche ou Du- mas ! » Vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu : « Mais, mon père, ils ne se sont pas toujours appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » C'est d'un naïf ! « Mais toujours mon fils !... depuis leur naissance ! » Alors il a cru me coller en me disant : « Cependant, si leurs parents les avaient empê- 70
chés d'écrire... ? » Mais je lui ai répondu : « Mon fils, soyez persuadé que leurs parents les auraient empêchés d'écrire... s'ils ne s'étaient pas appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » Ça l'a cloué ! V'lan ! C'est égal, si j'avais seulement un nom... J'en ai bien un, je m'appelle Mercure ! Mais si j'avais un nom connu... Ah ! Vous verriez comme je serais célèbre... Je 75
l'ai frôlée tant de fois, moi, la célébrité !... Ainsi, tenez... Les chemins de fer ! C'est à moi qu'on les doit ! Un jour... j'étais jeune !... J'étais allé dîner à la campagne, chez des amis !... Il y avait Stephenson. Je dis pendant le dîner : « Dieu ! que c'est fatigant, les diligences ! On devrait bien trouver quelque chose de plus commode et de plus rapide !... » Trois 80
ans plus tard, Stephenson inventait la locomotive ! Et voilà ! Comme c'est malin ! C'était moi qui lui en avais donnée l'idée... L'idée première ! Eh bien ! Il est célèbre lui ; et moi rien ! On m'a même refusé mon parcours gratuit sur toutes les lignes ! On m'a dit : « Quand vous serez député ! » Je vous demande un peu le rapport ! Ah ! C'est bien là 85
l'ingratitude humaine ! Aussi voyez-vous, je sais bien ce que je ferai désormais ! Je ne dirai plus rien... ! Je n'inventerai plus rien... ! L'on ne pourra plus rien me prendre, et vous verrez le progrès !!! Ah ! Non, les

hommes sont trop bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! Tenez, je souffre.

90